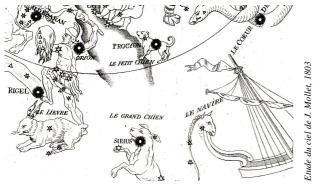
D'où viennent nos 88 constellations?

Pierre Causeret, Esbarres

L'origine de nos noms de constellations est très ancienne. On a retrouvé en Arménie sur des dalles datant du 4^e millénaire avant notre ère des représentations du Cygne, du Taureau ou du Lion. Les Babyloniens utilisaient déjà une bonne partie des constellations attribuées ensuite aux Grecs, en particulier celles du zodiaque. Voici un résumé des principales étapes qui nous ont amenés à celles que l'on utilise aujourd'hui.

Au IV^e siècle avant notre ère, le poète grec Aratos écrit "Les phénomènes" comprenant une description des constellations qui suit le premier catalogue d'étoiles d'Eudoxe de Cnide. Voici par exemple ce qu'il dit de Cassiopée : " De même qu'une clef insinue ses dents de fer et ébranle les pênes d'une double porte verrouillée de l'intérieur, de même sont disposées ses étoiles".

Au II^e siècle de notre ère, Ptolémée recense dans son Almageste 1 028 étoiles réparties en 48 constellations, reprenant en bonne partie le catalogue d'Hipparque. On utilise toujours 47 d'entre elles, le navire Argo ayant été découpé au XVIII^e siècle en trois parties (Carène, Poupe, Voiles).



Carte du ciel de 1803. Curieusement, les constellations sont encore dessinées à l'envers, vues de l'extérieur de la voûte céleste, et le Navire est représenté à droite.

En 960, l'astronome arabe Al Sufi dessine de superbes cartes des différentes constellations de Ptolémée. Les étoiles y sont nommées en fonction de leur position dans la constellation. Ces noms nous parviendront en particulier grâce aux astrolabes.

En 1603, Bayer publie l'Uranometria et ajoute douze nouvelles constellations provenant principalement des navigateurs Keyser et Houtman (Grue, Oiseau de Paradis, Toucan...).

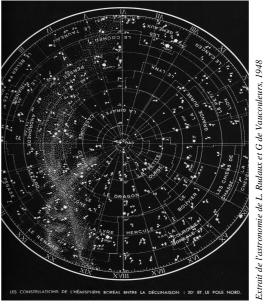
Dans la suite du XVII^e, plus de vingt nouvelles constellations sont proposées, principalement par Hevelius, situées surtout dans l'hémisphère nord (Chiens de Chasse, Lézard, Petit Lion, etc.).

Au XVIII^e siècle, La Caille étudie le ciel de l'hémisphère sud depuis le Cap de Bonne Espérance et propose une vingtaine de nouvelles

constellations aux noms parfois peu poétiques : Machine Pneumatique, Réticule, Octant, Microscope ...

Enfin en 1'Union Astronomique 1922. Internationale adopte officiellement les 88 constellations que l'on utilise aujourd'hui et en 1930 les frontières de chacune d'elles sont définies de manière précise en arc de méridiens et de parallèles. Ces frontières essaient de suivre les anciens dessins. Une étoile ne peut appartenir qu'à une seule constellation. Sirrah par exemple, une des étoiles qui forme le carré de Pégase, appartient à Andromède et non plus à Pégase. Les limites des constellations ont été définies en fonction de la position du pôle nord céleste de 1875. La précession des équinoxes l'a déplacé de presque 1° ce qui fait que ces frontières semblent ne pas suivre exactement les parallèles ou les méridiens actuels.

Au niveau international, une constellation est désignée par son nom latin ou son abréviation en trois lettres. La Grande Ourse est Ursa Major ou UMa. On a intérêt à connaître ces noms car les catalogues classent les constellations dans l'ordre alphabétique des noms latins.



Carte du ciel de 1948. On y voit les contours des constellations, fixés peu de temps auparavant.

CC n°125 printemps 2009